

Le grand retour du lauréat du concours des jeunes chefs 2009



■ Kazuki Yamada et l'Orchestre de l'Opéra de Rouen.

Photo A.C.

KAZUKI YAMADA a pu juger le capital de sympathie qu'il avait engrangé lors du dernier concours des jeunes chefs, à l'occasion de son retour, hier, à Besançon où il dirigeait l'Orchestre de l'Opéra de Rouen Haute-Normandie.

Le programme débutait avec Six Danses allemandes de Schubert, orchestrées par Anton Webern. Si Schubert a toujours balancé entre les danses mondaines et paysannes, le chef japonais, lui, a pris le parti de faire ressortir le côté salonard de ces pièces retravaillées par Webern. C'est la même grille de lec-

ture qu'il a adoptée pour les Danses concertantes pour orchestre de chambre d'Igor Stravinski. Il y avait beaucoup d'allant, une carrure jazzy, mais il manquait cependant un peu d'élan pour permettre à cette œuvre de vingt minutes de rebondir. C'était plein d'élégance, de charme, à défaut de punch.

Très ému

En revanche, c'est une éblouissante Troisième Symphonie de Schubert que les musiciens normands ont livrée au public, sous la conduite du jeune chef nippon.

Fluidité, respiration, parfaite conduite de la ligne mélodique et une énergie totalement maîtrisée pour mener, dans l'exaltation, voire l'exultation, jusqu'au presto vivace final.

L'orchestre et le chef ont été justement ovationnés.

Très ému, Kazuki Yamada a envoyé des baisers au public bisontin, sous le regard complice et attendri des musiciens normands.

Il faut se rappeler que, l'an dernier déjà, outre le Grand prix, le jeune chef avait décroché celui du public.

D.H.